

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène, nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF La souffrance et l'espérance dans l'épître de Paul aux Romains, voici le thème de notre nouvelle série de discussions.

TRANSITION

IRF Je suis content d'accueillir Sébastien sur le plateau d'Espérance Aujourd'hui. Bonjour !

S Bonjour Ian et bonjour à tous !

Jusqu'à présent, nous avons abordé le thème de la souffrance et de l'espérance en nous appuyant sur la lettre de Paul aux Romains. A présent nous allons nous pencher sur le chapitre 8 qui va retenir toute notre attention durant plusieurs émissions, tant il est riche en instructions. Pour commencer, je cède la parole à Sandra qui va nous lire Romains chapitre 8 versets 15 à 25 :

SP *« Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la crainte : non, vous avez reçu l'Esprit qui fait de vous des fils adoptifs de Dieu. Car c'est par cet Esprit que nous crions : Abba, c'est-à-dire Père ! L'Esprit Saint lui-même et notre esprit nous témoignent ensemble que nous sommes enfants de Dieu. Et puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et donc cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire. J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous. C'est en effet cette révélation des fils de Dieu que la création attend avec un ardent désir. Car la création a été soumise au pouvoir de la fragilité ; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance : c'est que la création elle-même sera délivrée de la puissance de corruption qui l'asservit pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent la création tout entière est unie dans un profond gémissement et dans les douleurs d'un enfantement. Elle n'est pas seule à gémir ; car nous aussi, qui avons reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, nous gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré. Car nous sommes sauvés, mais c'est en espérance ; or, voir ce que l'on espère, ce n'est plus espérer ; qui, en effet, continue à espérer ce qu'il voit ? Mais si nous ne voyons pas ce que nous espérons, nous l'attendons avec persévérance. »*

IRF La dernière fois nous avons appris que c'est l'Esprit de Dieu qui déverse dans nos cœurs la compréhension de l'amour de Dieu. Or, le fait d'expérimenter cet amour nous permet de faire des progrès spirituels, même si nous sommes accablés par toutes sortes d'épreuves.

Je remarque que dans le texte que nous venons de lire, Paul évoque de nouveau l'Esprit de Dieu. Mais cette fois-ci le Saint Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

S Oui ! Ce texte est si riche qu'il est difficile de savoir par où commencer. Toutefois, aujourd'hui je voudrais surtout aborder notre thème, celui de la souffrance, à la lumière de cette vérité : le chrétien est un enfant adopté par Dieu !

- IRF Parlez-nous davantage de cette notion d'adoption.
- S Vous le savez, les orphelins sont très vulnérables car ils sont exposés à toutes sortes de dangers et de tentations. Leurs besoins sont énormes. Alors l'adoption a lieu lorsqu'une famille décide de secourir un enfant qui vit ce drame afin qu'il devienne son propre enfant. Dès lors ce jeune adopté disposera d'une personne pour s'occuper de lui, pour pourvoir à tous ses besoins, pour le protéger et l'encadrer ! Il vivra avec quelqu'un qui l'aimera, prendra soin de lui et préparera son avenir.
- Sur le plan spirituel, nous aussi, si nous vivons sans Dieu, nous sommes perdus et exposés à toutes sortes de dangers, comme le sont ces orphelins. Toutefois, Dieu, dans sa grâce nous offre de devenir notre Père. Notre père terrestre a parfois failli dans sa tâche car il n'était pas parfait ! Dieu, notre Père céleste est parfait en amour, en patience et en sagesse.
- Dieu nous apporte sa présence sécurisante, il nous aime et désire nous aider à grandir dans la foi, à marcher dans la vie. Dieu est un père digne de confiance. Dieu prépare pour nous un bon avenir.
- L'adoption est un contrat légal qui lie un enfant à sa nouvelle famille. Il détermine la responsabilité des parents et les privilèges et droits de l'enfant. Dans l'empire romain, à l'époque où Paul a écrit sa lettre, l'adoption était légalement irrévocable. Autrement dit, une fois qu'un enfant était adopté, il était impossible de renoncer à cette adoption. Elle était devenue définitive, elle engageait la vie entière. Alors nous pouvons en déduire que si Dieu nous adopte comme ses enfants, c'est à jamais, c'est pour l'éternité. Jamais il ne nous abandonnera, ni ne renoncera à cette adoption.
- Paul explique que le croyant doit comprendre sa relation avec Dieu en s'appuyant sur cette image du Père qui veille sur son enfant et du croyant qui s'attend à son Père.
- IRF Merci Sébastien ! Nous pouvons appeler Dieu, notre Père ! Cette vérité est merveilleuse. Mais quel rapport existe-t-il entre ce privilège et notre thème sur la souffrance et l'espérance ?
- S La peur, les inquiétudes les plus diverses et les angoisses sont à l'origine de bien des souffrances. Toutefois Paul explique que si nous possédons l'assurance d'être enfants de Dieu, alors beaucoup de ses craintes disparaîtront, dussions-nous même être plongés dans la plus terrible des épreuves !
- Nous sommes enfants de Dieu ! C'est extraordinaire ! Nous sommes enfants de Dieu et nous n'avons plus de raison d'avoir peur devant le Seigneur, ni de trembler à la pensée du jour du jugement ! Dieu a déclaré que nous étions ses enfants, il nous rend innocents.
- Nous sommes enfants de Dieu et à l'abri sous ses ailes, nous n'avons plus à craindre les esprits de la nature, ni les ancêtres, ni même les marabouts ou les sorciers. Parce que nous sommes enfants de Dieu et que nous marchons les mains dans les siennes, l'avenir ne doit plus nous terrifier.
- IRF Paul établit aussi un contraste entre la notion d'être enfant de Dieu et celle d'être esclave.
- S Oui ! Tout en bénéficiant d'un encadrement, un enfant grandit avec une certaine liberté, il jouit de la confiance et de l'amour de ses parents. Toutefois, un esclave est privé de cette liberté, sa vie ne consiste qu'en une suite d'obligations et de devoirs. L'obéissance qu'il doit à ses maîtres est souvent motivée par la crainte de cruelles sanctions. L'esclavage, quelle que soit sa forme, ne génère que souffrance.
- Dieu est notre Père ! Il n'est pas le maître d'esclaves. Il aspire à nous libérer de toute forme d'esclavages, qu'ils soient psychologiques ou émotionnels.

- IRF Apportez-nous quelques exemples.
- S Toute religion à caractère légaliste devient une sorte d'esclavage. Si l'on présente la foi surtout en termes de devoirs et d'obligations en répétant sans cesse : « Il faut faire ceci, ne pas faire cela... », cette foi devient un véritable esclavage. De même, si l'on parle essentiellement du jugement de Dieu sans jamais évoquer sa grâce et son amour, cette approche s'apparente plus à de l'esclavage qu'à une quelconque liberté. Or, malheureusement, le christianisme peut quelquefois être présenté sous forme légaliste ! Voilà une erreur grave et tragique.
- Plus grave encore est l'esclavage qui se tisse au contact de pratiques spirituelles ténébreuses, telles que l'idolâtrie, la manipulation des esprits, la consultation de devins ou de sorciers.
- Etre dépendant de produits nocifs (incluant les drogues ou l'alcool), adopter des comportements destructeurs, s'apparentent aussi à de l'esclavage.
- Pris dans l'engrenage de toute sorte d'esclavages, ceux qui en sont devenus prisonniers, se sentent impuissants ! Confrontés à une vie sans espoir, anxieux et éprouvés, ils souffrent.
- Cependant, Dieu offre une issue de secours. Il veut adopter tout homme, toute femme pour qu'ils deviennent ses enfants et il désire les conduire sur le chemin qui mène à la liberté.
- IRF Autrement dit, lorsque nous vivons comme des enfants de Dieu, nous voilà libres ! Les peurs qui nous paralysent s'estompent ! Vivre un tel privilège ne peut que nous aider à persévérer envers et contre tout et atténue en nous la peine née de la souffrance et de l'épreuve.
- S C'est exact, Ian !
- IRF Toutefois, Paul associe aussi la notion d'héritage à celle de l'adoption. Parlez-nous de cela.
- S Oui ! Cette notion d'héritage est fortement liée à notre espérance. Nous sommes enfants de Dieu. C'est formidable ! Mais Dieu détient davantage en réserve pour nous : il possède un héritage qu'il nous remettra un jour, lors de la résurrection à la vie éternelle. Cet héritage est lié au destin de la création qui sera, elle aussi, délivrée de sa condition actuelle, ce dont nous parlerons davantage la prochaine fois.
- Toutefois, Paul fait une remarque surprenante et intéressante au sujet de la souffrance et de l'espérance.
- IRF Quelle est-elle ?
- S Elle se trouve au verset 18 : « *J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous.* »
- IRF Quel est le sens de ce verset ?
- S Paul rappelle que cet âge présent, marqué par la souffrance, disparaîtra un jour pour laisser la place à un âge éternel caractérisé par le bonheur et la gloire. Il est vrai, l'attente de ce nouvel âge peut parfois sembler longue, pénible et douloureuse, mais elle en vaut la peine. Et la pensée que la gloire de Dieu nous attend devrait nous aider à mieux endurer les difficultés présentes.
- Car n'est-il pas plus facile d'affronter la souffrance si nous sommes persuadés qu'un jour elle disparaîtra à jamais ! Pensons aux personnes atteintes de maladies telles que le cancer. Elles doivent endurer des traitements pénibles tels que la chimiothérapie, par exemple. Toutefois, l'espoir de guérir les aide à tout surmonter.

En effet, la souffrance, l'épreuve deviennent plus supportables lorsque nous savons qu'elles ne dureront pas à jamais, mais qu'elles seront suivies par la gloire incomparable et merveilleuse que Dieu nous révélera bientôt !

IRF Paul écrit aussi qu'aujourd'hui nous souffrons avec Christ, puis il en arrive à la conclusion que nous sommes cohéritiers avec lui. Expliquez-nous le sens de ce raisonnement.

S Nous devons revenir à la notion de l'adoption et de la famille. Un enfant adopté doit à son tour accepter les mêmes valeurs que sa famille adoptive. Il devra suivre les mêmes principes, les mêmes objectifs qu'elle. Jésus Christ quant à lui a souffert parce que le monde s'est opposé à lui. Toutefois sa souffrance fut suivie par la gloire de sa résurrection.

Le croyant, en tant qu'enfant adopté par Dieu, doit s'attendre à vivre un cheminement similaire. Du fait qu'il désire ardemment marcher avec Jésus et qu'il soit issu de la même famille que lui, il rencontrera opposition et rejet, semblables à ceux manifestés contre le Christ. Le monde n'aime pas notre nouvelle identité, il méprise notre appartenance à Dieu. Toutefois, tout comme Christ est ressuscité, qu'il est passé de la mort à la gloire éternelle, nous ressusciterons aussi un jour pour vivre sa gloire.

L'apôtre Paul le déclare dans sa deuxième lettre adressée à l'église de Corinthe : « *En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent.* »

La souffrance disparaîtra un jour pour faire place à la gloire éternelle de Dieu ! Voilà l'espérance de ses enfants.

IRF Pouvez-vous nous expliquer quelle est la nature de cet héritage, de cette gloire que nous attendons.

S Nous en parlerons la prochaine fois. Aujourd'hui je voulais surtout insister sur le fait que le chrétien est un enfant de Dieu. Je voulais démontrer comment cette vérité peut atténuer sa souffrance, comment elle peut fortifier son espérance.

Cette doctrine de l'adoption est souvent négligée, alors je souhaitais montrer toute son importance et aussi l'assurance et le réconfort qu'elle apporte.

GENERIQUE

IRF Merci Sébastien! Nous sommes impatients de vous retrouver la prochaine fois pour la suite de cet enseignement.

HF En attendant, nous vous disons au revoir à tous.

IRF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE